JEAN RICHEPIN 1849–1926

Dab

Paraît que j’ suis dab ! ça m’esbloque.
Un p’tit salé, à moi l’ salaud !
Ma rouchi’ doit batt’ la berloque.
Un gluant, ça n’ f’rait pas mon blot.

Qué qu’ j’y foutrai dans la trompette,
À c’ lancier-là, s’il vient vivant ?
À moins qu’il sorte un jour que j’ pète
Et qu’il veuill’ tortorer du vent.

Et puis, quoi, Fifine a trop d’ masse
Pour s’ coller au pucier. Mais non !
Pendant qu’elle y f’rait la grimace,
Quoi donc que j’ bouff’rais, nom de nom ?

Moi, j’ai besoin qu’ ma Louis turbine.
Sans ça j’ tire encore un congé
À la Maz ! Gare à la surbine !
J’ devins grinch’ quand j’ai pas mangé.